

## **L'histoire de l'histoire !**

ROSA, cette femme, pourtant bien de chez nous, est née sur la Route de la Soie !

En 2004, à la demande et en compagnie de Bernard Ollivier, je refais les 12000 Km qui séparent Istanbul de Pékin, dans le but d'illustrer en aquarelles et croquis ce périple qu'il avait réalisé à pied et en solitaire. Répondant ainsi à ses lecteurs frustrés « d'images » dans les trois volumes qui relatent son aventure.

Ne disposant que de trois mois nous optons pour la voiture.

Trois mois, 24 heures sur 24, ensemble, et pas toujours dans des conditions idéales, ça crée des liens, favorise la confiance et forge l'amitié.

Au rythme des lieux et personnes retrouvés, Bernard me relatait les anecdotes de sa « longue marche ».

Un soir, à l'étape, je le questionnai sur sa manière de supporter la solitude notamment dans les quatre déserts Le Dasht-é-Kévir en Iran, le Karakoum au Turkménistan, le Taklamakan et le Gobie en Chine.

Il s'était inventé une histoire avec un personnage central, ROSA . Chaque jour il créait un nouveau personnage « satellite » avec son passé, son langage, sa profession.

Je découvrais, par bribes, avec un intérêt grandissant l'histoire de ROSA.

Au terme du voyage, je lui confiais mon souhait d'adapter ROSA en BD.

Prétextant que, pour l'heure, il n'avait que des notes qui demandaient à être mises en forme, il refusa.

A notre retour, à plusieurs reprises, je prenais des nouvelles de ROSA.

Bernard est un homme très occupé et en plus perfectionniste...donc, c'est long. Je finis par faire une croix sur le projet.

En 2008, lors d'une conversation téléphonique je lui confiais ma tristesse d'avoir « raté » un superbe scénario, une extraordinaire histoire d'amour écrite par Serge Perrotin !

Un genre, à mon avis, très difficile à « mettre » en BD si l'on veut éviter de tomber dans le scabreux ou la mièvrerie.

Le miracle se produisit : Bernard me répondit alors : «Mais...c'est ROSA » qu'il te faut ! »

L'après-midi même je recevais son texte. Un texte brut mis, en forme, dénué d'effet littéraire. Un synopsis élaboré de 120 pages. A mesure de la lecture les paysages, les personnages, les décors m'apparaissaient de manière évidente.

Je me suis toujours senti incapable d'adapter un roman. Ça exige des coupes, et dans un livre tout me paraît important.

Une semaine plus tard, notre accord était ratifié aux naissantes éditions 12 bis.

Je laissai tout de côté pour me consacrer à ROSA. Un vrai bonheur !

Je pouvais enfin m'attacher à la « documentation humaine », à peaufiner et affiner les personnages leurs attitudes, leur langage. Je n'imaginai pas être rattrapé par cette recherche du « vrai ».

Mathieu est marié à ROSA de 25 ans sa cadette, tout comme moi. Certains trouvent d'ailleurs un ressemblance entre nos deux femmes...c'est inconscient .

Mathieu est atteint du cancer du XIX ème siècle : la tuberculose. J'éprouvais toutes les peines du monde à écrire les bulles de la case 5 planche 18...la veille on m'avait diagnostiqué un cancer. Ces deux bulles, c'est du vécu !

Traitements, hospitalisations, affaiblissement m'obligèrent quitter de dessin de ROSA pendant un peu plus d'un an. Elle ma toutefois accompagné pendant toute cette période tout comme elle l'avait pour Bernard dans les déserts.

C'est avec bonheur, qu'enfin, je me remis à ma table à dessin...jusqu'à l'avant dernière planche . Les éditions 12bis étaient mises en liquidation judiciaire !

Reports successifs des jugements pendant un an pour apprendre que le tribunal de commerce avait désigné les éditions Glénat comme repreneur.

J'étais donc revenu à la case « départ » n'ayant pratiquement travaillé exclusivement avec elle depuis 1983.

Dix ans après la route de la soie ROSA tome 1 voit enfin le jour ! Je crois rêver !!!

Bonne lecture à vous !

Amicalement.

François Dermaut

Cet album est dédié, bien évidemment, à Bernard Ollivier qui m'a offert une belle histoire, un beau voyage et son amitié.

- à ma femme et mes filles dont la force et la présence discrète et efficace m'ont été précieuses au long de cette pénible période.

Et enfin à Agnès sans l'aide de laquelle la vie domestique et quotidienne eut été très perturbée.